

## La Planification Familiale, condition pour améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle

Les grossesses trop nombreuses et trop rapprochées constituent un véritable handicap pour la sécurité alimentaire et nutritionnelle de la femme, de ses enfants et de toute la famille. En RDC, on note que près de deux femmes sur cinq sont atteintes d'anémie (38 %) et les femmes ont en moyenne plus de 6 enfants avec des naissances très rapprochées. Cette situation se traduit par des familles nombreuses, difficiles à nourrir et à entretenir.



Par ailleurs, la femme durant la maternité éprouve beaucoup de difficultés pour participer à la production alimentaire, ce qui contribue à mettre la famille dans une insécurité alimentaire. En adoptant la planification familiale, la femme peut mieux contribuer à la production alimentaire et améliorer la situation nutritionnelle de la famille et de la communauté toute entière.

Le projet P4P mené conjointement par UNFPA-FAO-PAM à Kabalo, intègre la planification familiale dans les activités de relèvement communautaires.

### En conclusion:

#### Assurer les droits et le choix pour tous les congolais

Dans le cas de la RDC, où la fécondité reste élevée, les obstacles qui empêchent les personnes d'exercer leurs droits et de faire leurs propres choix en matière de planification familiale sont connus, même s'ils prennent des formes variées et des proportions différentes selon les provinces.

Dans l'ensemble, divers facteurs institutionnels, économiques et sociaux peuvent donner aux couples et aux personnes les moyens de réaliser leurs objectifs en matière de procréation et leur désir d'enfant ou, au contraire, les en empêcher. Concrètement, pour changer la situation, il faut:

- **Obtenir l'engagement du Gouvernement Central** et des Provinces par la création d'une ligne budgétaire pour couvrir les besoins non satisfaits en matière de planification familiale ;
- **Mettre en œuvre des lois, comme la loi sur la Santé Publique**, qui réduisent les inégalités en matière d'accès aux services de santé sexuelle et reproductive ;
- **Mettre à échelle les interventions et approches pour la capture du dividende démographique**, à travers un taskforce multisectoriel sous l'autorité de la Primature ;
- **Intégrer l'égalité des sexes dans toutes les politiques** et pratiques à l'échelle nationale, et en faire un principe directeur au centre de tous les secteurs de développement.



Fonds des Nations Unies pour la Population/République Démocratique du Congo

Boulevard du 30 Juin n°30 Kinshasa/Gombe - BP 7248 Kin I

+243 818 803 627 - +243 819 947 292 - +243 737 011 0

Web site : [www.unfparc.org](http://www.unfparc.org)

[www.facebook.com/UNFPA-RDC](https://www.facebook.com/UNFPA-RDC)

UNFPA-RDC

@UNFPA-RDC

# LE POUVOIR DU CHOIX

## LA PLANIFICATION FAMILIALE EN RD CONGO

### ELEMENTS CLES



## La Planification Familiale améliore la survie de l'enfant

La Planification Familiale sauve beaucoup de vies de femmes et d'enfants et améliore la qualité de la vie de la famille. Une fécondité élevée accroît la mortalité maternelle et infantile. La faible prévalence contraceptive accroît les risques de grossesses précoces, rapprochées et tardives, d'avortements provoqués et de mortalité infantile.

Les études montrent que le risque de mortalité infantile varie fortement en fonction de la longueur de temps qui sépare l'enfant de la naissance précédente. Le risque de mortalité infantile est très élevé au niveau des mères de moins de 20 ans.



## La Planification Familiale, une stratégie de résilience de la famille

La Planification Familiale est une arme contre la pauvreté et le changement climatique, et offre à chaque individu et couple le choix de décider le moment d'avoir des enfants et de leur nombre. En effet, elle donne les moyens d'organiser la taille des familles en fonction des capacités à faire face aux charges inhérentes à l'épanouissement de chaque membre de la famille. La planification familiale, parce qu'elle donne le choix renforce les individus et les familles dans la gestion de leurs ressources car ces derniers ne subissent plus l'augmentation des charges familiales mais ont désormais la possibilité de décider de façon éclairée ce qui contribue à renforcer leur résilience.





Bent, épicentre de la maladie à virus Ebola, UNFPA apporte l'appui à l'assistance pour sauver les vies des mères et des nouveau-nés.



Prestation de services de planification familiale à l'extérieur de la Clinique Mobile à Kinshasa.



Le Centre Mobile à Kinshasa, une initiative innovante pour apporter les services de santé maternelle auprès de la population en situation précaire.



Projet TANGANYIKA pour le renforcement de la résilience sociale dans la province du TANGANYIKA.

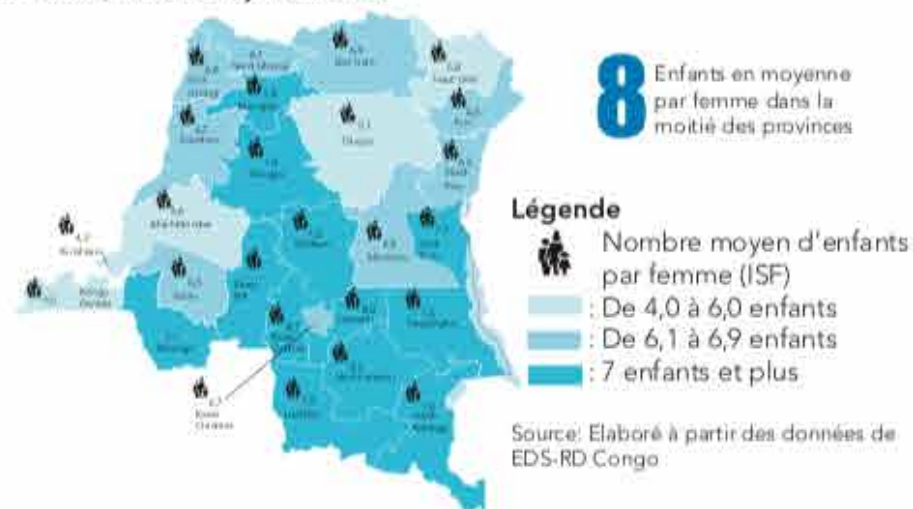
## Le niveau actuel élevé de la fécondité en RD Congo, incompatible avec les exigences de l'émergence du pays

La mesure selon laquelle les couples et les individus ont le pouvoir de décider librement d'avoir des enfants ou non, et quand et combien, a une incidence directe sur les niveaux de fécondité. Lorsque les personnes ont vraiment le choix, elles préfèrent généralement des familles moins nombreuses. En revanche, quand les choix sont limités, elles ont tendance à avoir beaucoup d'enfants.

En RDC, la fécondité est très élevée. Les résultats de l'EDS-RDC II montrent qu'une femme a en moyenne 6,6 enfants à la fin de sa vie féconde. Cette moyenne nationale cache des disparités. Ainsi les niveaux varient de façon importante selon la province, passant d'un minimum de 4,2 à Kinshasa à un maximum de 8,2 au Kasai Occidental.

Un tel niveau de fécondité fait du RD Congo l'un des cinq pays au monde où 2 personnes sur 3 ont moins de 25 ans. Ceci exigera au pays plus d'investissements pour satisfaire aux besoins énormes des jeunes en terme de soins de santé et d'éducation.

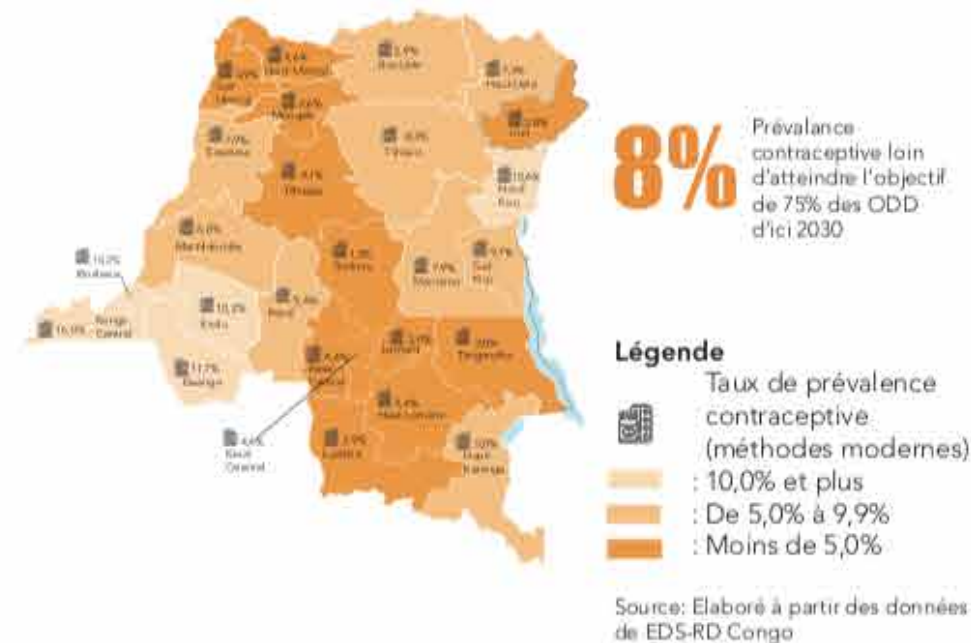
**Mais le plus grand défi reste la fécondité des adolescentes car 1 jeune fille (15-19 ans) sur 3 a déjà un enfant**



## Faible utilisation des méthodes modernes de contraception, un frein à l'autonomisation des femmes

Alors que le Plan Stratégique National de Planification Familiale (2014-2020) prévoit d'atteindre 19% de prévalence contraceptive moderne d'ici 2020, cette performance est quasi impossible à réaliser. Selon l'EDS-RDC2, le taux de prévalence contraceptive est en moyenne de 8%. Malgré le niveau élevé de connaissance, seulement 20 % des femmes en union utilisaient une méthode contraceptive quelconque et 8 % utilisaient une méthode moderne en 2014.

L'utilisation des méthodes contraceptives modernes chez les femmes en union est plus élevée en milieu urbain (15 %) qu'en milieu rural (5 %). C'est à Kinshasa que l'utilisation actuelle des méthodes contraceptives modernes est la plus élevée (19 %) et à l'Équateur, au Katanga et au Kasai Oriental qu'elle est la plus faible (4 % chacune).



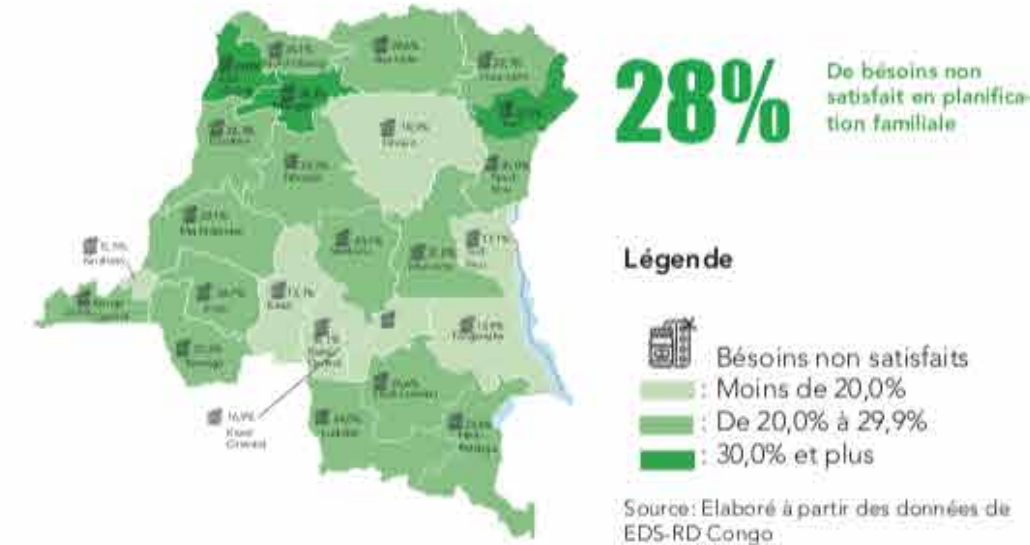
## Les besoins non satisfaits en matière de planification familiale, un indicateur de performance de la couverture sanitaire universelle

Les femmes en union non utilisatrices de méthodes contraceptives sont celles qui veulent espacer ou limiter leurs naissances, mais n'ont pas accès aux méthodes de planification familiale.

En RD Congo, la proportion de femmes en union ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale est estimée à 28 %. Parmi celles-ci, la grande majorité aurait davantage besoin d'utiliser la contraception pour espacer que pour limiter (21 % contre 7 %). Cette moyenne cache des disparités provinciales : les niveaux varient d'un minimum de 12,9 % au Tanganyika à un maximum de 38,3 % au Mongala.

C'est effectivement dans ces provinces que l'on observe une couverture en zones de santé la plus faible et ne disposant pas de services de planification familiale.

En outre, comme l'indique le rapport de UNFPA, en 2015, les défis logistiques sont considérables étant donné la faible coordination des interventions, les difficultés d'approvisionnement des produits contraceptifs et équipements.



## Pression démographique, paix, sécurité, éducation et emploi en RDC, des liens certains mais encore sous-estimés

L'analyse des conflits a toujours sous-estimé la dimension démographique, mais les guerres civiles, les soulèvements paysans sont toujours nourris de la mobilisation de la population jeune. Par exemple, les conflits au Kivu, en Ituri, au Tanganyika et au Kasai sont liés à des problématiques de démographie. En effet depuis quelques décennies la compétition pour l'accès aux ressources (eau, terres arables en zone sécurisée, etc) crée des tensions entre individus et communautés.

### Jeune, éducation et emploi

La RDC enregistre plus de 3 millions de naissances chaque année. Si ces enfants constituent des futurs bras valides, il n'en demeure pas moins qu'il faut au préalable investir dans leur éducation, santé et par la suite leur créer des emplois décents. La maîtrise de la croissance démographique permet de mieux répartir le fruit de la croissance économique. Pour cela, il faut réduire le taux de dépendance de la population en investissant dans la planification familiale, seule approche efficace de maîtrise de la fécondité.

### Prévalence contraceptive et développement

Aucun pays au monde n'a atteint le statut développé avec les niveaux de taux de prévalence contraceptif ou de demande satisfaite pour la planification familiale que nous avons en Afrique subsaharienne. En somme aucun pays n'a émergé sans transition démographique.

